DÉCHETS ET PROPRETÉ

Déchèteries : de bonnes habitudes à prendre

À l'heure des grands ménages de printemps et de remise en état des jardins, les 20 déchèteries de Montpellier Méditerranée Métropole sont indispensables. Quels sont les déchets qui y sont acceptés ? En quelle quantité ? Comment faire pour les encombrants si je n'ai pas de voiture ? Petit rappel pour bien jeter et jeter moins.

Les points propreté sont des déchèteries aménagées et gardiennées où l'on peut se débarrasser de nombreux types de déchets *(voir ci-contre)* : encombrants, végétaux, piles et déchets toxiques, lampes « *néon* », appareils électriques, textiles… D'avril à septembre, leurs horaires sont élargis et toute l'année, ils sont ouverts le dimanche, pour la plupart en matinée et pour certains toute la journée. Avant de partir à la déchèterie, il convient toutefois de se poser la question de la réutilisation : textiles, mobiliers et appareils électriques peuvent être donnés ou revendus, tandis qu'une partie des déchets verts peut servir à fabriquer du compost. « *Le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas* », estime Cyril Meunier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole délégué à la prévention et à la valorisation des déchets.

© C.Ruiz

Les travaux d'extension et de rénovation de la déchèterie de Castelnau-le-Lez inaugurée en novembre 2015 servent de référence pour la rénovation des 19 autres déchèteries.

Volumes en baisse

Si toutefois le trajet à la déchetterie s'impose, il convient d'en respecter les règles. Les points propreté sont accessibles aux habitants de la Métropole et uniquement pour de petits volumes inférieurs à un mètre cube. Depuis le 30 janvier, les vingt déchèteries sont équipées de portiques de deux mètres de hauteur, réservant l'accès aux véhicules de tourisme ou petits utilitaires uniquement. Les usagers, professionnels et particuliers, qui ont besoin de jeter des gros volumes, sont invités à se diriger vers les filières de recyclage spécifiques destinées aux déchets industriels. Une carte interactive répertoriant douze sites acceptant différentes catégories de déchets (végétaux, bois, cartons, encombrants, ferrailles, pneumatiques…) sur le territoire est disponible sur *dechets-chantier.ffbatiment.fr*. « *Ce sont de nouvelles habitudes à prendre pour certains usagers*, admet Cyril Meunier. *La Métropole s'est assurée que le territoire dispose d'un bon maillage de lieux de dépôts pour les gros volumes, à des conditions tarifaires acceptables, en lien avec les chambres consulaires et les organismes professionnels.* » Résultat : en deux mois, le volume des déchets déposés en déchèterie a baissé de 25 % environ par rapport à la même période l'an passé. Parallèlement, la Métropole lutte contre les dépôts sauvages, pour des raisons de salubrité publique et de préservation de l'environnement. Pour rappel, ils constituent une infraction pénale passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 1 500 euros et jusqu'à 15 fois plus pour une personne morale (entreprise ou association).

> *« Le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas »*

CYRIL MEUNIER,
vice-président délégué à la prévention et à la valorisation des déchets

Cette mesure s'inscrit dans le cadre d'un plan de rénovation des vingt points propreté, aménagés dans les années 90 pour les plus anciens et au cours des dix dernières années pour les plus récents (Pérols, Grabels, Montferrier–sur-Lez). Des évolutions techniques et règlementaires nécessitaient une remise à niveau en matière notamment de gestion des eaux de plate-forme, de stockage des déchets diffus spéciaux et de dispositifs anti-chute. D'un coût de 700 000 euros, ce plan de rénovation comprend des aménagements de quais et de voiries, des dispositifs de sécurité (contrôle d'accès et vidéosurveillance) et la création d'une signalétique claire pour tous les usagers. Après Castelnau-le-Lez, inaugurée en novembre 2015, les déchèteries de Lavérune et Baillargues seront réaménagées en 2017. D'ici 2020, les 17 autres points propreté seront tous modernisés.

Que pouvez-vous déposer dans les déchèteries ?

* Dépôt inférieur à 1 m³ par semaine et par usager.

+ D'INFOS Retrouvez le point propreté le plus proche de chez vous sur **montpellier3m.fr/villebelle/decheteries**

Attention, les points propreté sont ouverts les dimanches matin, mais fermés les jours fériés.

COMÉDIE DU LIVRE

Préfaces en Méditerranée

Jusqu'au 18 mai, en préambule de la 32e Comédie du Livre (du 19 au 21 mai), consacrée cette année aux littératures de la Méditerranée, les Préfaces vous offrent un programme spécial tous publics, mêlant rencontres, lectures, concerts, cinéma, ateliers… À découvrir dans le réseau des médiathèques et bibliothèques de Montpellier et de son territoire métropolitain.

Pour la deuxième année consécutive, la Comédie du Livre, placée désormais sous l'égide de Montpellier Méditerranée Métropole, vient à la rencontre des habitants via le réseau de médiathèques et bibliothèques implanté sur tout le territoire. Des équipements culturels, vecteurs de « *savoir, d'initiation au numérique, mais aussi de lien social* », ainsi que le rappelle Bernard Travier, vice-président de la Métropole délégué à la culture. Ce réseau connaît une progression constante de la fréquentation de ses établissements, avec 5 % d'abonnés supplémentaires, enregistrés l'an dernier.

© Bruno Pantel

Art Vida en concert, samedi 15 avril à 16h, à la médiathèque Albert-Camus à Clapiers.

Dans une vingtaine de communes

C'est ainsi, à une véritable « *mise en bouche* », que le programme des Préfaces de la Comédie du Livre, organisées jusqu'au 18 mai, vous convient gratuitement dans plus d'une vingtaine de lieux publics. Au menu cette année : la Méditerranée et ses littératures. Avec plusieurs rencontres exceptionnelles. Dont la venue – grâce à une collaboration avec la revue Souffles – de la grande poétesse Vénus Khoury-Ghata, Prix Goncourt 2011. Un programme de conférences, qui se prolongera de Castries à Clapiers, mais aussi à Pérols ou encore hors métropole, à la bibliothèque-ludothèque municipale de la Grande-Motte, par des rendez-vous gastronomiques et littéraires, un petit déjeuner littéraire, la 12e Nuit des Lettres... Les Préfaces, vous proposent également de retrouver Bernard Pivot à l'issue de la Grande Dictée animée par le collectif Encre Invisible au centre culturel Béranger de Frédol, mais aussi des spectacles et lectures théâtralisées, concerts en musique, cinéma et de nombreux ateliers pour petits et grands : danse, calligraphie, écriture, céramique, archéologie, découverte des épices…

La BD invitée

La bande dessinée, grande invitée de la Comédie du Livre (exposition inédite de Fabcaro à partir du 18 avril à l'espace Bagouet), s'invite également au programme des Préfaces, avec trois expositions en partenariat avec les éditions 6 Pieds sous terre : Gilles Rochier à la médiathèque de Lattes et Émilie Plateau à la médiathèque Jean-Jacques-Rousseau (Montpellier) et Tanx, à la médiathèque La Gare (Pignan).

D'INFOS

Retrouvez toute la programmation des Préfaces sur **mediatheques.montpellier3m.fr**

© C.Roux

Le Centre International de Musiques Médiévales sensibilise un large public aux musiques anciennes.

CULTURE

Le monde médiéval en musique

Du 20 au 24 mai prochain, le Centre International des Musiques Médiévales organise les six derniers concerts de l'année ouverts au grand public. Une occasion de découvrir ou d'approfondir vos connaissances de cet univers musical.

Savez-vous qu'il existe dans la métropole un centre spécialisé en musiques médiévales ? Parce qu'au Moyen Âge, que ce soit dans les églises ou les monastères, on chantait nuit et jour. Parce que Montpellier dispose d'un fond de manuscrits liturgiques important, notamment de Saint-Guilhem-le-Désert, permettant de comprendre comment on notait la musique et que les Guilhem, seigneurs de Montpellier, étaient des mécènes. Enfin, parce que l'on trouve de nombreuses traces des pratiques dans les manuscrits de la bibliothèque de médecine.

Des formations pointues

« *Ce centre est important par sa collaboration avec le Conservatoire de la Métropole, par sa professionnalisation des musiciens,* explique Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole délégué à la culture, *mais aussi parce qu'il permet de redécouvrir notre patrimoine culturel.* » Le CIMM, Centre International de Musiques Médiévales, est une association conventionnée avec l'université et la Métropole, qui a vu le jour en 2014. Créé par Gisèle Clément, enseignante chercheuse en musicologie à l'université Paul-Valéry, le centre relie recherche, création musicale et formation : « *nous accueillons des artistes en résidence et nous coproduisons leurs spectacles, en parallèle ils participent à un séminaire de recherche à l'université* », précise cette enseignante. Par ailleurs, le CIMM organise des résidences de sensibilisation aux musiques médiévales à destination des étudiants, collégiens ou amateurs, qui se concluent par deux concerts collaboratifs. Enfin, en partenariat avec la collectivité, le centre développe des formations spécialisées : « *Nous souhaitons accompagner de jeunes musiciens, chercheurs ou luthiers dans leur insertion professionnelle* », précise Gisèle Clément. Une dynamique qui a séduit la Métropole : « *Cette classe de formation de musiques anciennes en lien avec l'université et le conservatoire a participé à l'obtention du label Conservatoire à Rayonnement Régional,* rappelle Bernard Travier. *Nous accompagnons financièrement les actions de formation, mais aussi la diffusion de ce patrimoine sur le territoire de la métropole* ».

L'archéo-lutherie

Cette année le CIMM élargit le champ de ses actions avec l'archéo-lutherie : « *Il s'agit de la lutherie des instruments médiévaux. L'objectif est de restituer l'instrument à travers les gestes traditionnels et de s'approcher des sonorités d'origine.* » En 2017, deux ateliers autour de la restitution de la harpe de Guilhem VIII de Montpellier sont organisés et l'année prochaine, un salon pourrait voir le jour. Une évidence pour la capitale de la métropole qui, avec ses 11 ateliers de luthiers, est une référence en matière de métiers d'art.

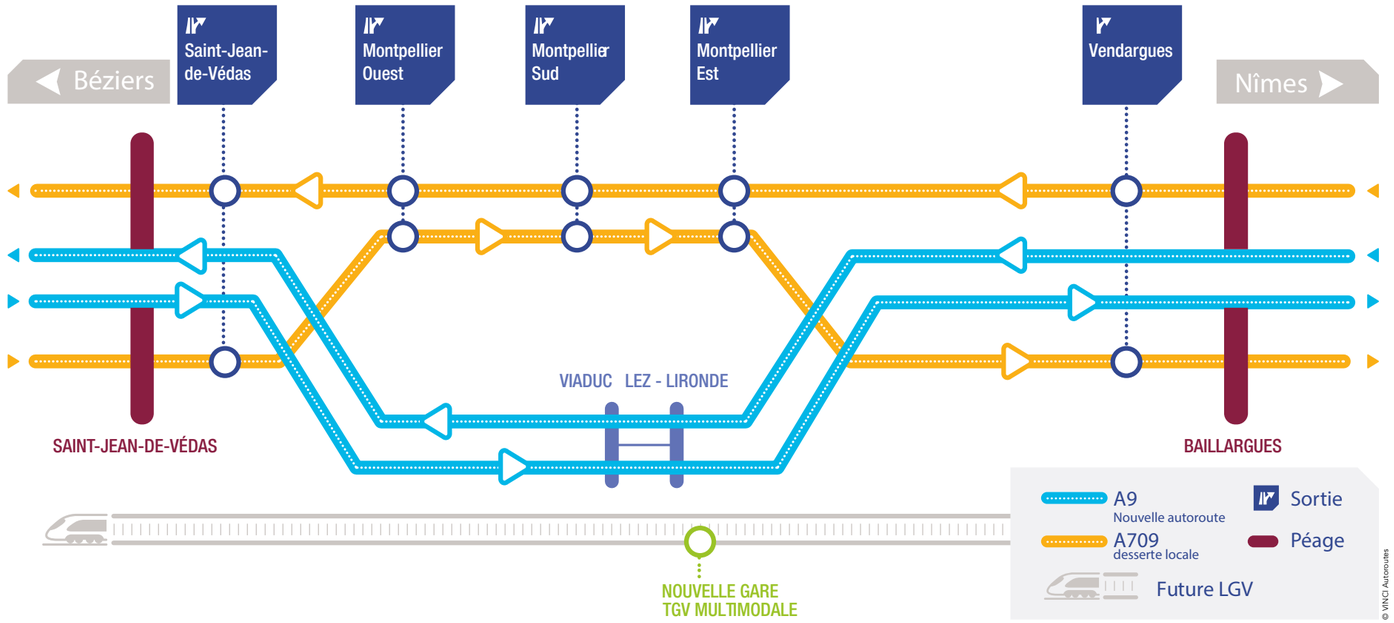
D'INFOS

ccu.univ-montp3.fr/evenement/2016-2017/agenda-culturel-du-centre-international-de-musiques-medievales

DÉPLACEMENT DE L'A9

Plus de **fluidité** et de **sécurité**

Plus important chantier autoroutier de ces cinq dernières années, la nouvelle autoroute A9 sera mise en service par VINCI Autoroutes avant l'été, après cinq ans de travaux. Elle permettra de séparer le trafic local des flux nationaux et internationaux pour décongestionner et sécuriser l'autoroute existante transformée en boulevard urbain (A709).



CHIFFRES CLÉS

800 MILLIONS D'EUROS
d'investissement financés par VINCI Autoroutes

25 KM
de travaux dont 12 km de nouvelles voies

12 COMMUNES CONCERNÉES

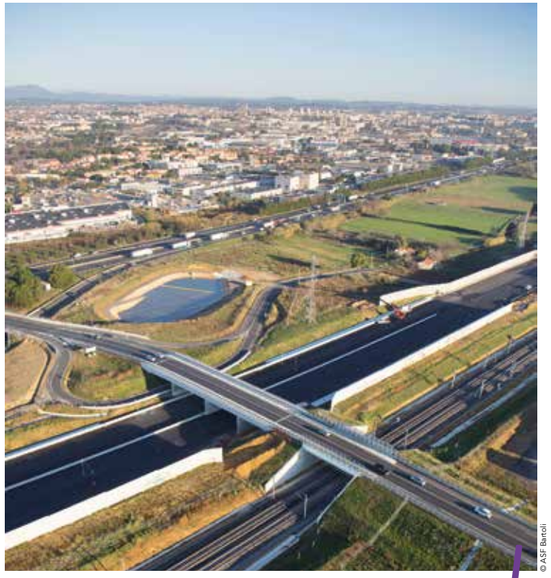
60 OUVRAGES
d'art courants et hydrauliques

300 ENTREPRISES MOBILISÉES
et 1 500 personnes au pic du chantier

Public

Des journées portes ouvertes avec des animations pour toute la famille sont organisées **les 8 et 9 avril** sur la nouvelle autoroute A9. Plus d'informations sur *journees-a9-montpellier.fr*

Pour comprendre les changements engendrés par ce chantier, un outil en ligne est accessible sur *deplacement-a9.fr/montrajet*


© ASF Bartoli

Nouvelle et ancienne A9

La nouvelle autoroute est une section longue de 12 km à 2x3 voies entre Saint-Jean-de-Védas et Baillargues. À terme, 50% des 100 000 véhicules légers et poids lourds empruntant l'actuelle A9, mise en service en 1967, utiliseront cette nouvelle autoroute (A9b). L'A709, destinée à devenir un boulevard urbain, élargie à 4x3 voies desservant les sorties de Saint-Jean-de-Védas (32), Montpellier ouest (31), Montpellier sud (30), Montpellier est (29) et Vendargues (28), sera entièrement gratuite entre les péages de Saint-Jean-de-Védas à l'ouest et de Baillargues à l'est.

© ASF Bartoli

Ouvrages d'art

Long de 600 mètres, le viaduc du Lez et de la Lironde enjambe les deux cours d'eau et la ligne 3 de tramway. Cet ouvrage d'art, le plus important du chantier, signé Jean-Pierre Duval, a été construit à 50 mètres du pont bow-string de la future ligne ferroviaire à grande vitesse.

© ASF Bartoli

Odysseum – Lattes

Dans le futur quartier Cambacérès à Montpellier (ex-Mogère), les travaux de la nouvelle A9 ont cohabité avec ceux du contournement ferroviaire Nîmes-Montpellier. Route de Vauguières – entre Odysseum et Lattes – le pont Youri Gagarine qui passe au-dessus de ces deux nouvelles infrastructures a vu le jour. La circulation est rétablie sur ce secteur depuis fin mars.

D'INFOS **deplacement-a9.fr**

INAUGURÉE

© C.Ruiz

Le Premier ministre Bernard Cazeneuve a inauguré le 10 mars la nouvelle autoroute aux côtés de Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier, Pierre Coppey, président de VINCI Autoroutes et de nombreux élus, invités et ouvriers qui ont participé au chantier.

« Montpellier respire. Ce déplacement de l'A9 va permettre à la Métropole d'avoir le boulevard périphérique sud espéré depuis trente ans. C'est un plus pour le territoire, mais il faut poursuivre en réalisant les contournements est et ouest de l'agglomération pour se doter d'une ceinture digne de ce nom. »

Philippe Saurel,
président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

« La Métropole de Montpellier est l'une des plus dynamiques et attractives du pays. Il fallait la doter d'infrastructures adaptées. L'État est à ses côtés pour poursuivre son développement. C'est une chance pour le rayonnement de la France. »

Bernard Cazeneuve,
Premier ministre

« Avec ce chantier en avance de plusieurs mois sur le planning, fruit d'un long processus de maturation et co-construit avec la Métropole, nous allons réconcilier l'autoroute avec la ville, améliorer et sécuriser le quotidien des habitants de la métropole. »

Pierre Coppey,
directeur général adjoint de Vinci, président de VINCI Autoroutes

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT

Les bonnes idées du CoDe

Deux ans après son installation, le Conseil de Développement (CoDe) de Montpellier Méditerranée Métropole a restitué aux élus le fruit de ses travaux. Constitué de 240 membres bénévoles de la société civile, ce conseil consultatif est un laboratoire d'idées qui relaie les attentes des citoyens et des acteurs économiques et sociaux. Sa vision de la Métropole, ouverte et moderne, s'est révélée en phase avec le projet de la Métropole, à la fois enracinée et ambitieuse, ancrée dans le réel et volontariste.

© C. Marson

Virginie Monnier Mangue, restitue les réflexions de la saisine « Montpellier Métropole Territoires », à Stéphanie Jannin, vice-présidente déléguée au développement et à l'aménagement durable du territoire (à droite).

Issue du monde des start-up et de la French Tech, Katia Vidic, présidente du CoDe a ouvert cette séance en rappelant l'état d'esprit qui a animé les débats, « *placés sous le signe de l'échange du partage et de la liberté* ». Au sein de cette « *start-up citoyenne* », 240 membres, médecins, chefs d'entreprise, personnalités du monde culturel et sportifs ont apporté leur « *expertise d'usage* », en tant que professionnels mais aussi en tant qu'usagers de services publics et habitants de l'espace métropolitain. Montpellier Mediterranée Métropole a d'abord soumis à ces experts citoyens un diagnostic du territoire, qui a suscité idées, échanges et même controverses et fait émerger des enjeux majeurs de réflexion, tels que la nature dans la ville, la préservation des espaces, les mobilités et l'identité du territoire.

Une Métropole qui innove

Le CoDe travaille actuellement sur quatre sujets : la mobilité, la nature en ville, la santé numérique et l'identité alimentaire. Une première commission de travail autour de la mobilité a ainsi émis des propositions pour le développement de véhicules propres et d'un petit quartier d'affaires en centre-ville, tout en rejoignant l'ambition de la Métropole de rapprocher les lieux de travail, de domicile et de consommation. « *Dans l'esprit, on est en phase* », a estimé Stéphanie Jannin, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée au développement et à l'aménagement durable du territoire. « *Le CoDe nous permet de faire des allers-retours entre la vision politique et le quotidien des habitants : c'est indispensable dans une société de plus en plus horizontale* », a-t-elle estimé, avant de remercier les membres du conseil pour leur engagement. Autour de la santé numérique, le CoDe a réfléchi au développement de ce secteur bien représenté dans la métropole et porteur d'avenir, tandis qu'en matière d'alimentation, il a proposé des actions d'éducation au goût et aux produits locaux de saison, un concours du meilleur plat de restauration rapide auprès des food-trucks et snacks de la ville. Ces idées vont maintenant être présentées au président Philippe Saurel, qui s'est engagé à les étudier et à retenir les plus pertinentes.

> *« Une start-up citoyenne »*

© Mario Sinistaj

KATIA VIDIC
présidente du Conseil
de Développement (CoDe)

+ D'INFOS montpellier3m.fr/conseil-de-developpement